

PETER VAN MINNEN

ENCORE QUELQUES TOPONYMES DU NOME HERMOPOLITE

aus: Zeitschrift für Papyrologie und Epigraphik 82 (1990) 93–96

© Dr. Rudolf Habelt GmbH, Bonn



## Encore quelques toponymes du nome Hermopolite<sup>1</sup>

En ce qui concerne la toponymie du nome Hermopolite aux époques grecque, romaine et byzantine, les dernières années ont apporté peu de nouveau. St. Timm a poursuivi la publication de son dictionnaire géographique des toponymes de l'Égypte chrétienne à l'époque arabe.<sup>2</sup> On a aussi publié d'autres livres utiles dans les TAVO Beihefte.<sup>3</sup> Nous publions ici des nouvelles additions au livre de M. Drew-Bear.<sup>4</sup>

### Ἄμμωνος

Dans *ZPE* 80 (1990), p. 267-268, P.J. Sijpesteijn et K.A. Worp ont publié un petit texte du Musée du Caire (inv. 10672). Les lignes 6-8 ont été transcrites comme:

σὺν  
[ἐπ]ιβ[ο]λῆ κ[α]ὶ τοῖς ἀνήκουσι  
[καὶ τ]ῷ (ἡμισυ) ὀνόματι εναμμωνος.

L'explication de l'énigmatique εναμμωνος a posé des problèmes aux éditeurs. La première partie de la ligne est également suspecte. L'interprétation de la petite courbe verticale devant ὀνόματι comme marque d'abréviation de ἡμισυ est bien possible. Mais il y a une autre interprétation: une telle courbe est souvent employée pour abrégier αὐτός dans les papyrus du nome Hermopolite. Je propose donc de lire les lignes 6-8 comme suit:

σὺν  
[τῆ ἐπ]ιβ[ο]λῆ κ[α]ὶ τοῖς ἀνήκουσι  
[πᾶσι τ]ῷ (αὐτῷ) ὀνόματι ἐν Ἄμμωνος.

Je traduis: "Avec l'épibolè et tout ce qui appartient au même nom (*ou*: tout ce qui est enregistré sous le même nom) au village d'Ammôn." Le verbe ἀνήκει est ici suivi par le datif, comme de règle; ὀνόματι convient bien au contexte: c'est le nom du propriétaire.<sup>5</sup> Ἄμμωνος, écrit en *Verschlei-*

<sup>1</sup> Suite à mon article "Notes sur quelques toponymes du nome Hermopolite," *ZPE* 67 (1987), p. 119-123.

<sup>2</sup> St. Timm, *Das christlich-koptische Ägypten in arabischer Zeit*, TAVO Beiheft B 41/4 (Wiesbaden 1988), embrassant les toponymes de M à P. Nous attendons la publication du tome final.

<sup>3</sup> F. Gomaà, *Die Besiedlung Ägyptens während des Mittleren Reiches* 1, TAVO Beiheft B 66/1 (Wiesbaden 1986) et H. Halm, *Ägypten nach den mamlukischen Lehensregistern* 1, TAVO Beiheft B 38/1 (Wiesbaden 1979).

<sup>4</sup> M. Drew-Bear, *Le nome Hermopolite: toponymes et sites*, ASP 21 (Missoula 1979).

<sup>5</sup> À la ligne 12, [ᾗ]λλο reprend peut-être ὄνομα.

*fung*, est le village déjà bien connu.<sup>6</sup> Le scribe a employé le génitif après *év* comme aux lignes 9 et 12-13. Les suppléments s'accordent mieux à la longueur des lacunes.<sup>7</sup>

### Ἄρῶνος

Un toponyme Ἄρῶνος est enregistré par M. Drew-Bear, *op. cit.*, p. 76 d'après VBP IV 95. Dans ce texte, il est également question de Ἄρῶνος μικροῦ à la ligne 236. En vue de μικροῦ on attend un toponyme dérivé d'un substantif.<sup>8</sup> Mais il n'y a pas de substantif grec correspondant à ἄρῶνος. Je crois qu'il faut lire Ἄρῶνος: le substantif en question est ἄρῶν (pas encore attesté) signifiant "jardin de ἄρον". Ἄρον est le nom de plusieurs plantes, parmi lesquelles le gouet et la fève égyptienne. La formation de ἄρῶν est régulière.<sup>9</sup> On rencontre plusieurs noms de lieu terminant en -ῶν dans la toponymie du nome Hermopolite, notamment Ἰβίων. En voici quelques autres exemples:

- Καλχῶνος: le toponyme Κάλχωνος peut être interprété comme Καλχῶνος, dérivé du substantif grec καλχών (pas encore attesté), qui doit signifier "jardin de κάλχη". Κάλχη est une sorte de fleur. Un nom de personne Κάλχων est inconnu d'ailleurs;

- Ὀπλῶνος: le village Ὀπλωνος est enregistré par M. Drew-Bear, *op. cit.*, p. 185. S'il s'agit encore d'un ὄνομα περιεκτικόν, on doit accentuer Ὀπλῶνος et le dériver du substantif grec ὀπλῶν;

- Ὑφαντῶνος: le village Ὑφαντῶν est enregistré par M. Drew-Bear, *op. cit.*, p. 314-315 comme génitif pluriel. La forme Ὑφαντῶνι étant la seule qui est sûrement attestée, il s'agit d'un autre ὄνομα περιεκτικόν encore: ὕφαντῶν.

En revanche, en ce qui concerne le toponyme Hermopolite Σκόρδων, il ne s'agit pas d'un ὄνομα περιεκτικόν à mon avis. Ce village porte bien un nom grec, fait qui est déjà remarqué par M. Drew-Bear, *op. cit.*, p. 258,<sup>10</sup> mais je ne crois pas qu'elle a raison en tirant l'attention sur quelques étiquettes de momies du Musée du Louvre qui semblent porter ce nom dans une forme alternative: Σκόρδωνος.<sup>11</sup> Elle écrit: "Dans l'état actuel de la documentation, il n'y a pas lieu d'établir une distinction entre la κόμη [Σκόρδων] (dont l'appartenance au nome Hermopolite est certaine) et l'ἐποίκιον [Σκόρδωνος] du même nom." Deux faits s'opposent à cette opinion: il ne s'agit pas du même nom (l'un au génitif pluriel, l'autre au génitif singulier) et la plupart des étiquettes de momies proviennent de Panopolis. Alors, Σκόρδωνος peut bien être un village du

<sup>6</sup> M. Drew-Bear, *op. cit.*, p. 62-64.

<sup>7</sup> Dans le texte no. 4 (inv. 10618) publié par les mêmes éditeurs dans *ZPE* 80 (1990), p. 266, le nom de personne à la ligne 8, Ἀβίτου, peut être le génitif de Ἀβίτος, une version grecque du nom de personne latin *Avitus*.

<sup>8</sup> Et pas un nom de personne, Ἄ(α)ρῶν étant indéclinable d'habitude; dans PSI VIII 893, 19 on attend Αἰῶνα plutôt que Ἄρῶνα.

<sup>9</sup> Voyez B. Olsson, "Die περιεκτικά auf -ῶν, ἐλαιῶν etc. in den Papyri," *Aegyptus* 13 (1933), p. 327-330 ainsi que W. Petersen, *Classical Philology* 32 (1937), p. 305-328. Je pense que la formation des substantifs nouveaux terminant en -ῶν et désignant "lieu de ..." était plus productive aux époques hellénistique et romaine que ne le croyait B. Olsson. Voyez ci-dessus et la note à P. Oxy. LV 3804, 44, où sont mentionnés un ἐποίκιον Κισσῶνος, un ἔδαφος Ἀκανθῶνος et un ἐποίκιον Κυαμῶνος dans le nome Oxyrhynchite.

<sup>10</sup> Voyez aussi M. Drew-Bear, *op. cit.*, p. 389-390.

<sup>11</sup> CEML 179-182, SB I 5487, 5698 et III 7047.

nome Panopolite. Je crois avec B. Olsson<sup>12</sup> qu'on doit écrire Σκορδῶνος, d'après le substantif grec σκορδών, "jardin d'ail", de formation régulière. Σκόρδων est le village Hermopolite "des ails".<sup>13</sup>

### Ληναίου

Les attestations de ce village ont été enregistrées par M. Drew-Bear, *op. cit.*, p. 155-156. Je veux donner une autre attestation de ce village dans un texte publié il y a quatre-vingt-dix ans. Dans P. Amherst II 101, du début du troisième siècle, on lit à la ligne 1:

ληναῖ[ου] τῆς Ἀντινόου νομ[α]ρχ(ήσαντος)

On connaît très peu de νομάρχαι d'Antinoopolis. De plus, U. Wilcken a déjà remarqué<sup>14</sup> qu'on doit lire νομ[α]ρχ(ίας) et je crois qu'il a parfaitement raison. En changeant le texte de P. Amherst 101 sur un seul point (ι pour ρ), je propose de lire la ligne comme suit:

ἀπὸ| Ληναί[ου] τῆς Ἀντινόου νομ[α]ρχ(ίας)

Le village Ληναίου appartenait à la nomarchie d'Antinoopolis au début du troisième siècle, ce qui s'accorde bien au fait que, en 542, il appartenait au nome Antinoite d'après P. Antin. I 42.

### μερίς τοῦ ἐξάκτορος

Bien qu'il ne s'agisse pas d'un toponyme proprement dit, je voudrais donner un exemple de cette expression en dehors de CPR VIII où elle semblait se trouver uniquement jusqu'à présent.<sup>15</sup> CPR VIII 34 et 35, deux reçus d'embarquement de blé du quatrième siècle, contiennent l'expression μερίδος τοῦ ἐξάκτορος. Nous ne savons pas à quelle réalité administrative cette expression correspond. Mais peut-être les μερίδες du nome Hermopolite connues jusqu'à présent<sup>16</sup> sont-elles désignées par les noms de l'administrateur - lisez ἐξάκτωρ - responsable pour les impôts.<sup>17</sup> P. Ryl. copt. 273 est un texte du nome Hermopolite, daté du quatrième siècle également.<sup>18</sup> Je commenterai ailleurs sur l'importance des documents coptes du quatrième siècle provenant du nome Hermopolite. Ici il suffit de copier les lignes 12-13 du P. Ryl. copt. 273:

(ΝΘΕΝ) ΕΝΔΨΔ

ΝΕΚΣΑΚΤΩΡ ΝΕ

L'éditeur traduit: "and they [the fields] are those of the 'master' (?) tax-collector (ἐξάκτωρ)" en interprétant ΨΔ comme ΠΣΔΘ, "le maître (d'enseignement)". Je ne sais pas ce que l'éditeur envisage en traduisant ΠΣΔΘ ΝΕΣΑΚΤΩΡ ainsi. Je propose de garder le texte, ΠΣΔ ΝΕΣΑΚΤΩΡ, et de l'interpréter comme "la section (μερίς) d'ἐξάκτωρ".

<sup>12</sup> B. Olsson, *op. cit.*, p. 330.

<sup>13</sup> Cf. aussi l'ἐποίκιον καλούμενον Περσεῶν dans P. Antin. II 104, 2.

<sup>14</sup> P. Würzburg, p. 53, note 3.

<sup>15</sup> P. Strasb. V 486, 6, du début du sixième siècle, est tout autre chose: κατ' ἀναλογίαν μερισμοῦ τοῦ λαμπροτάτου ἐξάκτορος se rapporte au règle regardant le montant du loyer appliqué par l'ἐξάκτωρ comme grand propriétaire privé et reproduit par les autres propriétaires.

<sup>16</sup> Voyez M. Drew-Bear, *op. cit.*, p. 44.

<sup>17</sup> BGU XII, p. 68-69.

<sup>18</sup> Voyez P. Ryl. copt., p. 242 pour une datation au 4e/5e siècle, confirmée par W.E. Crum lui-même dans P. Lond. VI, p. 91.

**Φωτίνω (?)**

Ce toponyme nouveau se trouve dans CPR VII 40, 3 et 24. La lecture n'en est pas assurée. Peut-être s'agit-il du même village dans CPR XII 37, de provenance inconnue d'ailleurs. L'éditrice lit à la ligne 7 φω.[. D'après la planche, φωτ[ n'est pas du tout exclu. Dans le même texte, λικι-Μα[χογ est le supplément sans doute préférable à λικιΜα[χικ, village du nome Arsinoïte. Λυσιμά-χου est un village du nome Hermopolite.<sup>19</sup> Ainsi, CPR XII 37 pourrait bien être de provenance Hermopolite.

Leiden

Peter van Minnen

---

<sup>19</sup> Voyez M. Drew-Bear, *op. cit.*, p. 157.